



**Centre Meir Amit d'Information
sur les Renseignements et le
Terrorisme**

1^{er} février 2011

Exportation du terrorisme et subversion de la bande de Gaza : selon nous, les organisations terroristes de la bande de Gaza pourraient exploiter les événements récents pour augmenter la contrebande d'armes et infiltrer des activistes en Egypte. L'Armée de l'Islam, groupe jihadiste basé à Gaza, a déjà été accusée de l'attaque contre l'église copte d'Alexandrie.



Site de l'attaque contre l'église copte d'Alexandrie, qui a fait 25 morts et 80 blessés (Photo : site Internet www.esu.cc, 1^{er} janvier 2011)

Développements suite aux récents événements en Egypte

1. **La direction du Hamas a suivi de près les événements récents en Egypte, mais n'a pas adopté de position publique définie** en faveur de l'un ou l'autre parti. Le Hamas souhaite la chute du régime égyptien, mais craint qu'il puisse survivre et exiger des comptes par la suite.

2. En attendant, le Hamas prend des mesures pour assurer la sécurité du couloir de Philadelphie, la frontière entre la bande de Gaza et l'Egypte. **Les médias affiliés au Hamas ont également rapporté avec concision les événements violents qui ont eu lieu dans les quartiers de Rafah et El Arish.** Le Hamas a précisé qu'il n'y avait aucun danger de pénurie à Gaza, particulièrement de carburant et de nourriture, ajoutant que **la contrebande continuera par les tunnels.**

3. **Le Hamas aide aussi ses membres à s'évader des prisons égyptiennes. A ce jour, plusieurs prisonniers sont rentrés dans la bande de Gaza par les tunnels.** De plus, selon nous, **des réseaux terroristes de la bande de Gaza pourraient profiter des événements pour accroître la contrebande d'armes dans la Péninsule du Sinaï et l'infiltration d'activistes en Egypte.**

4. **Jusqu'ici, la direction du Hamas dans la bande de Gaza a été prudente pour ne pas montrer qu'elle pourrait profiter de la situation** afin d'encourager le terrorisme. Cependant, **elle a aidé ses membres qui se sont échappés des prisons au Caire et, selon nous, l'organisation attend le bon moment** pour adopter une position. Les autres organisations terroristes opérant dans la bande de Gaza, y compris le Jihad Islamique Palestinien et les réseaux du jihad mondial comme l'Armée de l'Islam, veulent exploiter la situation pour plébisciter leurs propres activités et renforcer les réseaux terroristes dans la Péninsule du Sinaï.

5. **La bande de Gaza était clairement un exportateur du terrorisme en Egypte avant le début de la crise.** Le ministre de l'Intérieur égyptien sortant, ainsi que les médias égyptiens, **ont accusé l'Armée de l'Islam opérant dans la bande de Gaza d'être liée à l'attentat suicide commis contre une église copte à Alexandrie** (Janvier 2011, 25 morts et au moins 80 blessés). Les membres de l'Armée de l'Islam dans la bande de Gaza ont été accusés **de commettre des activités terroristes en Egypte pour le compte d'Al-Qaïda, et d'entrer en contact avec des terroristes par les tunnels courant le long de la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza** (qui, selon le ministre de l'Intérieur égyptien sortant, menacent la sécurité nationale de l'Egypte). L'Armée

de l'Islam a également été accusée d'avoir participé à **d'autres attaques terroristes effectuées en Egypte ces dernières années**, y compris celle du **bazar El-Khalili au Caire**, dans lequel une touriste française a été tuée (22 février 2009).

6. Un porte-parole de l'Armée de l'Islam a nié tout rôle de l'organisation dans l'attaque d'Alexandrie, tout en en saluant les auteurs. Un membre important de l'Armée de l'Islam a affirmé que les accusations égyptiennes découlaient d'une tentative israélienne de préparer l'opinion publique mondiale à une nouvelle guerre contre la bande de Gaza. Le Hamas a été prompt à dénoncer l'attaque d'Alexandrie et a appelé les autorités égyptiennes à le rejoindre dans l'examen de la fiabilité des informations égyptiennes, mais **n'a pris aucune mesure contre l'Armée de l'Islam, envers lequel il prône la tolérance**.

7. L'Armée de l'Islam est un réseau salafiste jihadiste actif dans la bande de Gaza depuis 2006, un des nombreux réseaux affiliés à Al-Qaïda et au jihad mondial. Son leader est Mumtaz Dughmush, membre d'un clan très puissant de la bande de Gaza. Ces dernières années, l'Armée de l'Islam, qui a participé à l'enlèvement de Gilad Shalit en Juin 2006, a **adopté les méthodes du jihad mondial, comme l'enlèvement de correspondants occidentaux, l'attaque de lieux de divertissement dans la bande de Gaza considérés comme "occidentaux" (y compris des cafés Internet) et l'attaque contre des Israéliens et des étrangers dans la Péninsule du Sinaï**.

8. Dans le passé, une certaine tension opposait l'Armée de l'Islam et le Hamas et des heurts violents ont été signalés, **mais ils n'ont jamais dégénéré en une confrontation ouverte**. Ceci parce que le Hamas a été clément envers l'Armée de l'Islam (en raison de leur collaboration opérationnelle passée, y compris l'enlèvement de Gilad Shalit). Ainsi, le Hamas n'a pas pris de mesures effectives pour la freiner comme il l'a fait dans le passé contre Jund Ansar Allah dans l'affaire en 2009 de la mosquée Ibn Tamiyyah de Rafah.

9. Selon nous, **les accusations égyptiennes contre l'Armée de l'Islam reflètent une crainte véritable que la bande de Gaza ne se transforme en un foyer d'activités subversives et exporte la révolution ainsi que le terrorisme en Egypte**. Cette crainte, qui selon nous risque de s'amplifier en raison de l'engagement de l'Armée de l'Islam dans le terrorisme en Egypte et au vue des événements dramatiques récents, est fondée sur plusieurs facteurs : la proximité géographique entre l'Egypte et la bande de Gaza, l'existence de réseaux salafistes affiliés à Al-Qaïda ainsi que **les liens étroits entre le Hamas et les radicaux d'opposition des Frères Musulmans. De plus, le Hamas et les réseaux jihadistes ont regroupé leurs forces avec les bédouins et les réseaux du jihad mondial dans la Péninsule du Sinaï ainsi qu'avec des réseaux terroristes opérant**

en Egypte. Le tout à la fin de l'ère Moubarak, caractérisée par des rapports tendus internes et des protestations de grande ampleur, inspirées par la révolution du Jasmin tunisienne.

Accusations égyptiennes contre l'Armée de l'Islam

10. **Habib El Adly, le ministre de l'Intérieur égyptien sortant**, a prononcé un discours à l'occasion du Jour de la Police au cours duquel il a **accusé les membres palestiniens de l'Armée de l'Islam opérant dans la bande de Gaza de l'attaque contre l'église Copte à Alexandrie**. Cet attentat, effectué à la Saint-Sylvestre par un terroriste-suicide, a tué 25 civils et en a blessé au moins 80. El Adly a ajouté que **l'Egypte avait "la preuve claire" que "cet acte méprisable de terrorisme" avait été effectué par l'Armée de l'Islam**. Il a terminé en déclarant que les attaques terroristes à Alexandrie ne casseraient pas la volonté de l'Egypte, "qui pendant des centaines d'années s'est construite sur les âmes de son peuple, les principes de modération et de tolérance, l'acceptation des autres ainsi que l'abandon de la violence et du terrorisme" (Télévision égyptienne d'Etat, 23 janvier 2011).



Le site de l'attaque suicide contre l'église Copte d'Alexandrie
(Site Internet Al-Yawm Al-Saba'a, 3 janvier 2011)

11. Deux jours plus tard, le 25 janvier, El Adly a été interviewé par Al-Ahram et a parlé en détail du rôle de l'Armée de l'Islam dans l'attaque d'Alexandrie. Ci-après le résumé de ses propos (Al-Ahram, 25 janvier 2011) :

1) **Al-Qaïda possède trois centres régionaux principaux** : L'Irak, les pays d'Afrique du Nord et la bande de Gaza, où l'Armée de l'Islam opère. Al-Qaïda utilise Internet pour recruter, former et préparer des attaques terroristes. Il utilise aussi Internet pour transmettre des instructions à ses membres sur la manière d'échapper aux forces de sécurité et sur la préparation d'engins piégés à partir de matières aisément disponibles. El Adly a déclaré que **l'Egypte était convaincue qu'il y avait des douzaines d'activistes loyaux à Al-Qaïda dans la bande de Gaza et**

que dans le passé, certains d'entre eux avaient essayé d'effectuer des attaques terroristes en Egypte.

2) **Al-Qaïda, dont l'un des objectifs est de nuire aux Chrétiens et aux Juifs, a précédemment menacé d'attaquer des églises en Egypte.** El Adly a révélé qu'avant l'attaque contre l'église d'Alexandrie, les forces de sécurité égyptiennes avaient démantelé une cellule d'Al-Qaïda en possession d'armes et de croquis de lieux de culte chrétiens en Haute Egypte ainsi qu'à Alexandrie. La cellule, composée de 19 terroristes-suicide et **liée à une branche d'Al-Qaïda en Irak**, prévoyait d'attaquer les sites chrétiens.

3) **Un activiste égyptien d'Al-Qaïda nommé Ahmed Lutfi Ibrahim**, impliqué dans l'attaque contre l'église, était en contact avec une cellule d'Al-Qaïda démantelée avant l'attentat. Les forces de sécurité égyptiennes l'ont arrêté et ont fouillé sa maison. **Pendant l'interrogatoire, il a révélé sa participation dans des attaques terroristes en Egypte ainsi que ses liens avec l'Armée de l'Islam dans la bande de Gaza.**

4) Ahmed Lutfi Ibrahim a déclaré s'être rendu **en 2008 dans la bande de Gaza**, être retourné en Egypte et avoir utilisé Internet pour rester en contact avec les membres de l'Armée de l'Islam. Il a précisé que **l'Armée de l'Islam lui avait demandé de surveiller des lieux de culte [chrétiens] dans plusieurs régions, dont El Fayoum et Alexandrie. Il a également reçu l'ordre de recueillir des informations détaillées sur l'église des Deux Saints** [l'église copte où l'attaque suicide a été commise].

5) Il a rassemblé les informations sur l'église et a **envoyé par courrier électronique des images à l'Armée de l'Islam dans la bande de Gaza**. En vue de l'attaque, l'Armée de l'Islam lui a demandé d'acquérir un appartement et un véhicule. Il a suggéré d'envoyer un terroriste suicide **[istishhadi] attaquer l'église**. El Adly a ajouté que **l'Armée de l'Islam avait décrété que les terroristes devant effectuer des attaques en Egypte ne devraient pas être des Egyptiens ou des Palestiniens, et donc, Ahmed Ibrahim n'a pas participé à l'attaque.**

6) El Adly a accusé l'Armée de l'Islam de son rôle dans l'attaque terroriste effectuée dans le bazar Khan el Khalili au Caire (Février 2009), **dans lequel une touriste française a été tuée**. Il a déclaré que les membres de l'Armée de l'Islam avaient commis des crimes et qu'ils "devaient être tenus pour responsables".

7) **Le contact a été maintenu entre des terroristes en Egypte et l'Armée de l'Islam dans la bande de Gaza par les tunnels** [le long de la frontière entre

l'Egypte et la bande de Gaza]. L'Egypte, a affirmé El Adly, détruit des tunnels quotidiennement et saisi des marchandises, du carburant, démonte des voitures, mais "aucun pays dans le monde ne peut [complètement] contrôler ses frontières". Il a ajouté, "**Nous luttons contre les tunnels parce qu'ils sont très dangereux et sont une menace à la sécurité nationale**". Il a indiqué que **l'Armée de l'Islam utilisait les tunnels pour transmettre des instructions aux terroristes en Egypte qui n'étaient ni Egyptiens, ni Palestiniens**.

8) Cependant, **El Adly était clément en faisant référence au Hamas**. "Ce n'est pas un secret," a-t-il dit, "que le Hamas prend des mesures contre l'Armée de l'Islam palestinienne, qui est affiliée à Al-Qaïda, parce que les attaques de l'Armée de l'Islam sur Israël menacent l'accord d'accalmie".

12. Par ailleurs, une "source sécuritaire" égyptienne a déclaré que les informations des services de sécurité nationale indiquaient que l'Armée de l'Islam était responsable de l'attaque contre l'église des Deux Saints à Alexandrie. L'Armée de l'Islam a été aidée par un Egyptien appelé [Ahmed] Lutfi Ibrahim, qui s'était infiltré dans la bande de Gaza à plusieurs reprises en 2008 après avoir été exposé à l'idéologie d'Al-Qaïda et du jihad sur Internet. Une fois dans la bande de Gaza, **des membres de l'Armée de l'Islam qu'il a rencontrés l'ont convaincu qu'attaquer des lieux de culte chrétiens et juifs était un précepte du jihad**.

13. L'activiste égyptien a reconnu qu'à son retour en Egypte, il a **utilisé Internet pour rester en contact avec les membres de l'Armée de l'Islam**. En 2010, il a reçu l'ordre de surveiller des lieux de culte chrétiens et juifs en vue d'attaques terroristes. En Octobre 2010, il les a informés de la possibilité d'une attaque contre l'église des Deux Saints et d'autres cibles à Alexandrie (l'église de Maximus et une synagogue).

14. **Il a déclaré avoir reçu l'ordre de trouver un appartement et une voiture pour les activistes chargés d'effectuer l'attentat**. En Décembre 2010, on lui a annoncé que des activistes avaient été expédiés pour l'effectuer et il a été **félicité par un membre important de l'Armée de l'Islam pour son rôle dans la préparation** (Site Internet du parti démocrate national, 23 janvier 2011 ; le portail égyptien indépendant Masri a annoncé les mêmes informations qu'un communiqué officiel du ministère de l'Intérieur).

Réactions de l'Armée de l'Islam

15. Un porte-parole de l'Armée de l'Islam, interviewé par Reuters dans la bande de Gaza, a affirmé que **son organisation n'avait aucun lien avec l'attaque contre l'église, bien qu'il en ait félicité les auteurs** (Reuters, 23 janvier 2011).

16. Un membre important de l'Armée de l'Islam appelé Abu Khattab a affirmé que le réseau n'opérait pas sur le sol égyptien. Il a déclaré que si le ministre de l'Intérieur égyptien avait des preuves, il devrait les montrer aux médias et "révéler ainsi le mensonge de ses réclamations". Il a ajouté : "Nous sommes prêts à réfuter ses preuves, s'il en a", ajoutant que les accusations égyptiennes témoignaient des efforts d'Israël pour monter l'opinion publique internationale contre la bande de Gaza dans le but de déclencher une nouvelle guerre (Al-Resalah.net, bande de Gaza).

L'Armée de l'Islam et ses activités terroristes



Emblème de l'Armée de l'Islam

17. Divers réseaux jhadoo-salafistes¹ affiliés à Al-Qaïda prospèrent dans la bande de Gaza contrôlée par le Hamas. **L'Armée de l'Islam** (Jayish al-Islam), établie en 2006, **est un des principaux**. L'organisation a été fondée par Mumtaz Dughmush, membre d'un clan puissant situé dans le quartier de Sabra dans la ville de Gaza. Lui et ses disciples ont quitté les Comités de Résistance Populaire et ont fondé leur propre réseau. Apparemment, ils ont été rejoints plus tard par des membres des Brigades Izz al-Din al-Qassam, la branche armée du Hamas. Initialement, l'Armée de l'Islam entretenait des liens étroits avec le Hamas; cependant, des rapports tendus se sont développés et des confrontations violentes les ont opposés.

¹ Le salafisme est une école islamique qui favorise les principes de l'Islam selon les premières générations, considérées comme des modèles à émuler. Au cours des dernières décennies, le salafisme s'est transformé d'une idée islamique fondamentaliste à une idéologie politique radicale adoptée par des musulmans extrémistes opérant au Moyen-Orient et dans le monde entier (incluant Al-Qaïda).



Mumtaz Dughmush, fondateur et leader de l'Armée de l'Islam avec un de ses membres (Forum du Hamas, 24 janvier 2007). Selon le quotidien égyptien Al-Ahram (24 janvier 2011), le Procureur Général égyptien a exigé que lui et ceux impliqués dans l'attaque contre l'église à Alexandrie soient jugés.

18. **L'Armée de l'Islam jouit d'importantes capacités militaires par rapport aux autres réseaux jhadoo-salafistes de la bande de Gaza.** En plus des attaques en cours (tentatives de tirer des roquettes en territoire israélien), le réseau a adopté le mode opératoire du jihad mondial. Cela inclut l'enlèvement de ressortissants étrangers et des attaques contre des lieux de divertissement dans la bande de Gaza, comme des cafés Internet, qui violent, selon l'organisation, la moralité islamique. En Juin 2006, **l'Armée de l'Islam a collaboré avec le Hamas dans l'enlèvement du soldat franco-israélien Gilad Shalit.** En Mars 2007, elle était derrière l'enlèvement du journaliste britannique Alan Johnston et en Août 2006, elle a été liée à l'enlèvement de deux correspondants de Fox News, libérés par la suite.



Vidéo de l'Armée de l'Islam montrant le correspondant de la BBC Alan Johnston revêtu d'une ceinture explosive et récitant les exigences de l'Armée de l'Islam pour sa libération (Télévision Al-Arabiya, 25 juin 2007)

19. Depuis l'Opération Plomb Durci (Décembre 2008 à Janvier 2009), l'Armée de l'Islam a essayé d'effectuer plusieurs attaques contre Israël et des cibles étrangères. **Selon des reportages publiés dans la presse, en Octobre 2010, elle planifiait d'enlever des Israéliens ou des étrangers séjournant dans la Péninsule du Sinaï**, mais les projets ont apparemment été déjoués suite à la mort de membres importants : le 3 novembre 2010, l'armée de l'air israélienne a frappé la voiture où se trouvait Muhammad al-Nimnim. Selon le site Internet du porte-parole de Tsahal (3 novembre 2010), al-Nimnim, résident du camp de réfugiés de Shati, avait été impliqué dans des attaques terroristes effectuées dans la bande de Gaza ainsi que dans **la planification d'attaques terroristes contre des Israéliens et des Américains dans la Péninsule du Sinaï, en collaboration avec des membres du Hamas dans la bande de Gaza**. Le 17 novembre, l'armée de l'air israélienne a frappé et a tué **Islam Yassin** et son frère.



Le véhicule d'Islam Yassin après la frappe (Site Internet aljazeeraatalk.net, 19 novembre 2010)

Réaction du Hamas aux accusations contre l'Armée de l'Islam

20. Après les accusations du ministre de l'Intérieur égyptien contre l'Armée de l'Islam, le 23 janvier, **Taher al-Nunu**, porte-parole de l'administration *de facto* du Hamas dans la bande de Gaza, a été prompt à convoquer une conférence de presse. **Il a dénoncé "le crime" d'Alexandrie (cf., l'attaque contre l'église copte). Cependant, il n'a pas catégoriquement nié les accusations égyptiennes quant à l'implication de l'Armée de l'Islam dans l'attaque**. Il a déclaré que les relations de l'administration du Hamas avec l'Egypte continueraient à être solides, ajoutant que le Hamas avait demandé à l'Egypte de le contacter immédiatement afin d'examiner la fiabilité des informations annoncées. Il a terminé en affirmant qu'il n'y avait aucun réseau d'Al-Qaïda dans la bande de Gaza, et que toutes les armes de toutes les organisations palestiniennes visaient exclusivement "l'ennemi sioniste" (Télévision Al-Aqsa, 23 janvier 2011).

21. La réponse du Hamas reflète les problèmes auxquels il fait face avec les réseaux jhadoo-salafistes de la bande de Gaza en général et avec l'Armée de l'Islam en particulier :

1) **D'une part**, le Hamas et les réseaux jihadistes partagent une idéologie islamique radicale commune et leur faire face de manière agressive est susceptible d'aboutir à la critique interne des disciples islamiques radicaux, même ceux qui supportent le Hamas. De plus, de tous les réseaux jihadistes, **l'Armée de l'Islam reçoit un traitement préférentiel du Hamas**, selon nous, en raison de leur collaboration opérationnelle passée, comme **l'enlèvement de Gilad Shalit**.

2) **D'autre part**, le Hamas se sent menacé par l'activité accrue et l'influence des réseaux affiliés à Al-Qaïda, qui défient son contrôle (même s'ils ne sont pas assez puissants pour défier sa domination absolue sur la bande de Gaza). De plus, il rejette leur mode opératoire parce que, motivé par des préoccupations gouvernementales pragmatiques, il doit manœuvrer entre idéologie et exigence du pouvoir.

22. A ce jour, en réponse à cette dualité, le Hamas a fait preuve d'une **grande tolérance envers les réseaux jhadoo-salafistes** et ne prend pas de mesures effectives pour les supprimer. Cependant, ses forces de sécurité surveillent leurs activités et essayent de mettre en application la politique de retenue du Hamas, généralement (mais pas toujours) avec un succès relatif. **La patience du Hamas envers ces réseaux vient à manquer seulement dans des cas extrêmes où ils constituent un défi véritable au contrôle du Hamas de la bande de Gaza**. Un tel cas était l'assassinat des membres de Jund Ansar Allah à la mosquée Ibn Tamiyyah de Rafah, après qu'un de leurs leaders ait déclaré un Emirats Islamique en Palestine et ait condamné l'administration *de facto* du Hamas.²

23. L'exportation du terrorisme par les réseaux de la bande de Gaza affiliés à Al-Qaïda **a le potentiel de compliquer les relations déjà fragilisées entre le Hamas et l'Egypte** (qui tient le Hamas responsable de tout ce qui arrive dans la bande de Gaza). Néanmoins, selon nous, à ce stade, cela ne fournit pas d'excuse au Hamas pour prendre des mesures effectives contre l'Armée de l'Islam.

² A ce sujet, voir notre article (en anglais) du 1^{er} septembre 2009 intitulé "[Hamas steps up its struggle against the global jihadaffiliated networks trying to challenge its control of the Gaza Strip](#)".

Transformation de la bande de Gaza en un exportateur majeur de terrorisme et de subversion

24. Le contrôle de la bande de Gaza par le Hamas islamique radical et la prospérité de réseaux affiliés à Al-Qaïda hostiles aux régimes arabes pro-occidentaux pragmatiques, **génèrent le potentiel d'exporter le terrorisme et la subversion de la bande de Gaza aux pays voisins. L'Egypte est particulièrement inquiète du danger pour sa sécurité nationale posée par une bande de Gaza se métamorphosant en une serre terroriste** pour plusieurs raisons : l'Egypte est proche géographiquement de la bande de Gaza ; elle possède une opposition islamique radicale (les Frères Musulmans) qui influence le régime ; et le Hamas (la ramification Gazaouite des Frères Musulmans) ainsi que les réseaux jihadistes, ont regroupé leurs forces avec les tribus bédouines de la Péninsule du Sinaï. **Tous ces facteurs œuvrent en accord avec le climat politique actuellement instable de l'Egypte pour mettre un terme à l'ère Moubarak, et les protestations massives après la Révolution du Jasmin en Tunisie** inquiètent le régime égyptien.

25. Les médias égyptiens ont accusé l'Armée de l'Islam d'être "spécialisée" dans des attaques terroristes en Egypte et d'être **impliquée non seulement dans l'attaque à Alexandrie, mais aussi dans des attentats terroristes commis dans la Péninsule du Sinaï (Sharm El Scheik et Dahab) et au Caire**. Cependant, la plupart des reportages dans les médias se sont **concentrés sur le rôle de l'Armée de l'Islam dans l'explosion du bazar Khan el Khalili au Caire le 22 février 2009**. L'explosion a tué une touriste française et a blessé 17 civils (dix Français, trois Allemands et quatre Egyptiens). Le 24 janvier 2011, le quotidien égyptien Al-Ahram a annoncé que les forces de sécurité égyptiennes avaient arrêté sept membres de l'Armée de l'Islam liés à l'attaque de Khan el Khalili : deux Palestiniens, deux Egyptiens, un Egyptien d'origine britannique, un Belge d'origine tunisienne et une Française d'origine albanaise.³ **Selon le journal, les arrestations ont empêché des attentats terroristes en France et dans d'autres pays.**

³ Selon nous, il s'agit d'une référence aux arrestations effectuées en Mai 2009. A cette époque, une "source sécuritaire égyptienne" avait annoncé que les détenus avaient été trouvés avec des engins piégés et des munitions en leur possession. Il avait été annoncé qu'ils planifiaient d'effectuer des attaques terroristes en Egypte et à l'étranger. La "source sécuritaire" avait ajouté que la cellule terroriste était dirigée par deux civils égyptiens qui avaient envoyé des activistes dans la bande de Gaza par les tunnels pour y suivre une formation en explosifs (Site Internet El Masri, 23 mai 2009).



Le bazar Khan el Khalili (Site Internet weekly.aharam.org.eg, 26 février-4 mars 2009)

26. Concernant l'attaque du bazar, **Al-Ahram a ajouté que des membres de l'Armée de l'Islam avaient suivi une formation intensive dans la fabrication d'engins piégés, l'utilisation d'explosifs et de munitions dans la Péninsule du Sinai.** Il a ajouté que le ministère de l'Intérieur égyptien avait annoncé que deux citoyens égyptiens recherchés, Ahmed Sadiq et Khaled Mahmoud Mustafa, avaient envoyé plusieurs activistes terroristes dans la bande de Gaza via les tunnels. Ces derniers ont été **formés par des membres de l'Armée de l'Islam à l'utilisation d'explosifs et de circuits électriques.** Selon un site Internet égyptien, **Khaled Mahmoud Mustafa, qui a planifié l'attaque du bazar, vit actuellement dans le quartier de Sabra dans la ville de Gaza** (bastion du clan Dughmush et base de pouvoir de l'Armée de l'Islam) (Site Internet Shabakat al-Rasd al-Akhbari, 23 janvier 2011).

Exportation du terrorisme au Maroc

27. Un autre exemple de terrorisme arabe interne enraciné dans la bande de Gaza se retrouve dans le démantèlement d'un réseau terroriste au Maroc. En Juin 2010, une cellule composée de onze Marocains de Casablanca, d'Azjral (dans l'Atlas) et d'Oujda (au Maroc oriental), ainsi que de Palestiniens, a été démantelée. La cellule était dirigée par **Yahya al-hindi, alias Abu Outada al-Shami, un Palestinien de la bande de Gaza. Ancien membre du Jihad Islamique Palestinien, il était sous l'influence de l'idéologie d'Al-Qaïda.**

28. **En 2006, al-Hindi a fondé un réseau terroriste dans la bande de Gaza lié au jihad mondial, baptisé l'Unité d'Allah et le Jihad en Ardh al-Ribat.**⁴ Il planifiait des attaques en Israël et a revendiqué, à plusieurs reprises, des tirs de roquettes sur des villes

⁴ Ardh al-ribat ("frontière" en arabe) est le nom musulman d'une région périphérique où les batailles ont lieu entre musulmans et "infidèles" pour la défense de la terre musulmane. Il est utilisé pour se référer à la "Palestine", considérée comme "terre musulmane occupée". Ainsi, les Palestiniens sont vus comme une sorte de garnison dont le devoir est de participer à un jihad futur pour "la libération" des lieux saints musulmans.

israéliennes du Néguev occidental. **Selon des reportages publiés dans la presse, al-hindi a passé du temps en Afghanistan où il a suivi une formation militaire dans les camps talibans**, s'entraînant notamment à la fabrication et à l'utilisation d'explosifs (Agence France Presse, 22 juin 2010 ; agence de presse Maghreb Arab News, 21 juin 2010 ; site Internet posterous.com, 2 juillet 2010). En Afghanistan, al-Hindi s'est lié à des membres d'Al-Qaïda, y compris des Marocains. **A son retour dans la bande de Gaza, il a utilisé des sites jihadistes pour les contacter, entretenant ce contact pendant trois ans.**⁵

⁵ A ce sujet, voir notre article du 19 août 2010 intitulé "La bande de Gaza "exportatrice" régionale du terrorisme," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/jpc_f116.pdf.